

entrepreneurs à y décharger les terres et matériaux de rebut. Dans quelques années, quand la végétation aura couvert les pentes, la promenade pourra être agréable. Aujourd'hui elle ne fait que l'effet d'un grand remblai de chemin de fer.

— Le jour de Pâques le Souverain-Pontife a donné la sainte communion à près de 400 personnes. Parmi celles-ci se trouvait un professeur de Vienne, Dr Fellbogen, sa femme et la femme d'un de ses amis le Dr Bergsohn. Ces trois personnes étaient israélites, ce qu'ignoraient Mgr Bisleti qui leur avait donné le billet d'entrée, et l'ambassadeur d'Autriche-Hongrie près le Saint-Siège qui les avait chaudement recommandées au majordomat. A peine eurent-ils pris la sainte communion, qu'une de ces dames tenta de retirer la sainte hostie de sa bouche pour l'envelopper dans un papier. Le geste fut surpris par les camériers de service, qui firent immédiatement sortir les trois personnes, pour passer à la sacristie où elles subirent un interrogatoire en règle. Toutes les trois affirmèrent avoir avalé la sainte hostie, et de fait on n'en trouva aucune trace sur le pavé de la chapelle Sixtine. Voilà le fait dans toute sa nudité, mais il appelle quelques réflexions ou mieux quelques comparaisons.

— Supposons qu'un catholique, entré dans la synagogue, se fût donné le malin plaisir de souffler sur le chandelier à sept branches, il ne serait peut-être pas sorti vivant du temple ; et dans le cas où il eut payé de sa vie l'acte qu'il avait fait, pas un tribunal n'aurait osé condamner les agresseurs. Songez-y donc ? on peut bien s'attaquer à Dieu, mais jamais au juif, qui est dans notre société moderne *tabou*. Ce cas ne s'est pas présenté ; mais en 1892 quand un pèlerin français, un jeune homme de 18 ans, écrivit au Panthéon-sur le registre destiné aux signatures des visiteurs ces mots : « Vive le pape roi », c'était un simple enfantillage et si les opinions sont libres ; la